



Interview

Le difficile
chemin
vers l'amour

Reflets | Clic-Clac

Les premières
communions
2021



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Secteur de l'Entremont

Bourg-Saint-Pierre, Liddes, Orsières, Sembrancher

JUILLET-AOÛT 2021 | NO 5 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

La vieille croix du Clou

Avant les pompes à chaleur, l'électricité, le gaz ou le pétrole, ce sont les fourneaux à bois qui tempéraient les maisons et permettaient de cuisiner les aliments. La maison du Clou et les forêts voisines ont permis à l'Hospice de passer les hivers pendant 705 ans.



Croix du Clou, propriété de M. Ernest Lovey, photographiée par © Pierre-Auguste Chappuis, vers 1935, avec en arrière-fond le glacier de l'A Neuve.

PAR JEAN-PIERRE VOUTAZ

Une croix, photographiée au Clou en 1932 par Pierre Auguste Chappuis (1888-1980), a intéressé son petit-fils, le Dr Chappuis, qui a contacté l'Hospice du Grand-Saint-Bernard le 1^{er} octobre 2020 pour en savoir davantage. La photo présente, de gauche à droite la croix devant du bois, la route et la maison, propriété de M. Jean-Pierre Gos (cf. le Nouvelliste du 18 août 2020).

En regardant la croix de près, on y lit deux inscriptions, une horizontale, *chemin de croix, chemin de lumière* (via crucis via lucis) et une verticale, GSB pour Grand-Saint-Bernard. Une enquête dans les archives de l'Hospice nous fait remonter au 24 mars 1189 jour où le comte Thomas de Savoie donne à l'Hospice la forêt de Ferret, les autres forêts adhérentes au mont, le droit d'établir une route pour le transport du bois qui peut se faire librement et le droit de pâturage pour les chevaux et bêtes de somme employés pour le transport du bois. (AGSB 1339).

Il s'agit du droit d'affouage, soit de prendre du bois de chauffage pour l'Hospice.

L'organisation des coupes et du transport du bois est décrite en 1709 dans la chronique du prieur Ballalu (AGSB 332). L'Hospice possédait une ferme à Roche – l'actuel Musée Suisse de l'Orgue – pour ses chevaux. Dès le 15 juin, vingt-cinq chevaux rejoignent le fond du Val Ferret. Ils sont affectés au transport du bois. Jusqu'aux alentours de mi-juillet les chevaux aident les bûcherons pour les travaux de débardage, soit de transport du bois du lieu de coupe au lieu de dépôt, le Clou, qui signifie lieu clôt, entouré d'un mur, c'était la manière de signifier les propriétés privées durant le Moyen-Âge. Une fois le bois stocké, les chevaux pâturent pour se reposer. Vers le 20 juillet ils font le transport du bois du Clou à l'Hospice à raison d'un transport par jour, sept jours par semaine, excepté les jours de l'Assomption (15 août) et de la Saint-Augustin (28 août). Il leur faut sept semaines pour acheminer les 210 mètres cubes de bois de chauffe annuel.

Le sentier qui va de Ferret à l'Hospice par le Col Fenêtre est ce chemin pour le transport du bois, construit suite à la donation de 1189, avec la variante du Col des Chevaux allant des trois lacs de Fenêtre à l'Hospice par la Combe de Drône, faite durant les étés 1735 et 1736 (AGSB 116).

L'Hospice perd le droit de coupe au 31 décembre 1894, la maison du Clou est vendue en 1905 à M. Ernest Lovey, grand-père de M. Gos. La photo avec la croix, le bois, la route et la maison suggère bien cette épopée d'un autre temps.



Fronton du bâtiment avec les armoiries du Saint-Bernard. (© Emile Gos, Médiathèque Valais – Martigny)

Un déplacement intérieur

PAR MGR JEAN-MARIE LOVEY, ÉVÊQUE DE SION | PHOTOS: VÉRONIQUE BADER ET CATH.CH

Les gens du voyage, comme on peut continuer aimablement de les appeler sont donc des itinérants. D'étape en étape ils établissent leur camp, à la merci de notre accueil. Mais leur vie est comme un mouvement perpétuel.

Chaque année, le pèlerinage est attendu comme une expérience spirituelle forte. Et, paradoxe, tandis que le terme pèlerinage renvoie à la notion de déplacement, de pérégrination, eux les itinérants s'arrêtent, une semaine durant à l'ombre de l'abbaye d'Einsiedeln. Le pèlerinage perdrait-il son sens en se figeant ainsi sur la prairie? Certainement pas.

C'est à un autre niveau que ça bouge. L'expérience habituelle de leurs déplacements leur a appris à organiser d'autres déplacements, tout intérieurs. Quand une démarche se substitue à la marche, on est en plein registre de pèlerinage. C'est la Parole de Dieu qui les met ainsi en route. Faudrait-il nous en étonner? Comme nous ils sont enfants d'Abraham, l'itinérant; fils d'un Dieu qui s'est fait voyageur à la merci de notre accueil.

Alors, quand ils frappent à la porte des municipalités, des cantons, pour une place de stationnement, savons-nous leur reconnaître le droit d'être accueillis?



Les signes et rituels revêtent aussi une grande importance.

SOMMAIRE

- 02 Découverte
- 03 Editorial
- 04-05 Interview
- 06 Jeux | Humour
- 07 L'évènement
- 08-09 Reflets | Clic-Clac
- 10-11 Eclairage
- 12-13 Small talk... | En famille
- 14 Agenda
- 15 Agendas | Livre de vie
- 16 Service | Adresses
Prière | Pensée du mois

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51,
1890 Saint-Maurice

Directeur général

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Michel Abbet, 1937 Orsières,
tél. 027 783 21 10
michelabbet@outlook.com

Photo couverture

Casimir Gabioud

Personnes de contact pour vos suggestions

Liddes:

Equipe de rédaction: Séverine Gabioud

Orsières:

Equipe de rédaction: Danièle Cretton

Sembrancher:

Equipe de rédaction: Nicole Rebord

Cahier romand

Essencedesign, Lausanne

Abonnement: Fr. 50.-,

Soutien dès: Fr. 60.-

Gestion des abonnements: Geneviève Exquis,

Liddes, tél. 027 783 32 16

Compte: 19-11772-5

Le difficile chemin vers l'amour

Créé par amour pour aimer... Ces quelques mots tirés de la prière du pèlerin de la montagne résument tant l'origine que le but de chaque existence. Mais derrière la simplicité des mots se cache la complexité de la vie. Car l'amour a des concurrents, sérieux, innombrables et actifs. Entretien avec Mme Marylou Del Sordo Voutaz, aumônier à l'ERVEO d'Orsières, depuis 10 ans.



Aumônerie: moment de détente avant les grandes vacances.

PAR MICHEL ABBET | PHOTOS: ANNELYSE BÉRARD, DR

Quelle est votre activité au sein de l'ERVEO ?

Je rencontre les jeunes tous les mardis sur le temps de midi. Ces échanges sont facultatifs. Les thèmes abordés sont l'amitié, apprendre à se connaître, du coup de foudre au grand amour, est-ce important de croire en Dieu, la mort, le spiritisme, les jeux vidéo, les addictions, les témoignages, etc.

Des thèmes que vous proposez ?

Non, ce sont les jeunes qui me les demandent, et la sexualité est le sujet le plus récurrent. Je trouve ça normal, c'est à cet âge qu'on se pose beaucoup de questions. J'essaie de témoigner, quand je peux, que Dieu est le créateur de l'homme, donc de l'amour qui émane de l'homme.

Parler d'amour, c'est difficile...

Cela ne devrait pas, puisqu'il fait vivre le cœur de chacun. Dès son plus jeune âge, l'enfant se nourrit de l'amour de ses parents. Puis, progressivement, il est appelé à construire sa propre histoire d'amour.

Magnifique programme...

C'est sûr... si cette construction peut se dérouler dans de bonnes conditions. D'où le désir de donner au jeune des bases saines pour qu'il puisse faire son chemin de manière harmonieuse.

Qui dit chemin dit aussi durée...

Oui, l'amour se prépare, il a besoin d'une lente maturation pour s'épanouir. Laissons aux jeunes ce temps d'apprentissage si important.

Vous avez l'impression qu'ils n'ont plus ce temps ?

C'est plus qu'une impression, c'est une conviction et même une certitude.

Qu'est-ce qui vous fait penser cela ?

L'évolution de la technique a complètement modifié notre façon de vivre. Tout s'est accéléré. Il y a une satisfaction quasi immédiate des besoins. Si du point de vue matériel on peut y trouver des avantages, en amour c'est une tout autre question. L'amour a besoin de temps. De plus, il est exigeant et demande souvent des efforts. On est loin du plaisir tout de suite assouvi.

La technique a modifié les habitudes ?

Pas besoin de se cacher la face ni de prendre des chemins détournés. Cela fait longtemps que je côtoie les jeunes, j'ai pu me rendre compte que la transformation ne touche pas seulement leurs habitudes, mais aussi leur personnalité. Aujourd'hui, on donne presque un Natel à chaque jeune, alors qu'il n'est même pas encore adolescent. Et souvent, on le laisse se débrouiller, sans contrôler ce qu'il en fait. Avec ce qu'on trouve sur Internet, cela me semble irresponsable.

Vous n'exagérez pas un peu ?

Malheureusement non. Très tôt, les jeunes sont confrontés à la pornographie. Pour la construction de leur personnalité, ces images sont destructrices. De plus, elles créent très vite un sentiment d'addiction et une image perverse de l'amour. C'est exactement ce que recherchent les auteurs de ces films.

Qu'est-ce qu'il faudrait faire?

Se révolter! Ne pas accepter qu'on malmène ainsi notre jeunesse et l'ensemble des gens. La pornographie ne trouble pas seulement les jeunes, elle a un effet considérable aussi sur les adultes qui sont les plus grands consommateurs.

Quel effet?

D'abord, la pornographie réduit l'acte sexuel à un simple jouissance physique. C'est un mensonge. L'acte sexuel est le sommet d'une relation humaine, il exige une confiance et un amour absolus entre les deux partenaires. Ensuite, elle crée chez les individus une dépendance toujours plus forte. Toujours plus souvent, plus longtemps, plus violent, plus salace: ce sont les quatre règles du porno. La personne qui se laisse prendre va s'isoler toujours davantage et devenir dépendante de ces images: sa vie sociale et sa relation à l'autre vont s'en trouver très perturbées. Information importante: les filles sont autant touchées par ce phénomène que les garçons.

Que faut-il faire pour lutter contre ce fléau?

D'abord en parler: beaucoup, souvent, librement. Trop longtemps on a confondu intimité et silence. Aujourd'hui, il faut communiquer aussi sur le thème de l'amour, c'est une urgence. Avec ses enfants surtout! Avant l'âge d'entrée au cycle, il est pratiquement certain que la plupart des élèves ont déjà vu des images pornographiques voire des films. Or, les professionnels sont unanimes: des images pornographiques vues avant l'adolescence sont assimilables à un viol visuel. Il faut les prémunir, les préparer, car pour eux, la première fois qu'ils verront ces images, ce sera comme une agression. Et c'est important qu'ils sachent que ce qu'ils ont vu ne correspond pas à la réalité. Formons-les. Les moyens existent. Utilisons-les!

Quelques mots avec M. Josué Lovey, directeur du CO d'Orsières



M. le directeur, quand on évoque la pornographie...

De plus en plus de jeunes y sont confrontés. Notre école, comme n'importe laquelle d'ailleurs, n'échappe pas aux problèmes de société. Nous devons en être conscients.

Alors...

Alors, il faut dire que les jeunes du CO dans leur ensemble vont bien. Mais la multiplication du temps sur les écrans mène à des dérives, dont celle que vous traitez dans cet article.

Ensuite...

Il est préférable de ne pas se focaliser sur ce seul aspect mais d'aborder la personne dans son ensemble. L'école met en place passablement d'activités de prévention (ateliers SIPE, programme «Sortir ensemble et se respecter», cours sur les dangers liés à internet,...). A travers sa charte et la médiation par les pairs, notre école promeut des valeurs qui favorisent une vie commune agréable et un respect mutuel.

Ce qu'en disent les jeunes

Je trouve que le monde a évolué de façon négative. Tout le monde peut avoir accès à des vidéos ou photos pornographiques. Tout est livré au public, même les petits peuvent avoir accès, ce qui ne devrait pas se faire. Le porno ne respecte pas l'image des femmes ou de l'humain.

Je trouve cool de pouvoir parler à l'aumônerie de sujets que l'on n'aborde pas forcément à la maison et de pouvoir donner son avis.

A l'aumônerie, on peut parler de tout, c'est bien. Pour moi, la pornographie est faite pour les garçons et pas pour les filles.

J'apprécie d'avoir une heure comme l'aumônerie où l'on peut parler de tout. Au sujet de la pornographie, c'est dommage qu'il y en ait tant, partout. Mais si ça fait plaisir aux gens, pourquoi pas, mais sans abus.

teenstar

Parcours d'éducation affective pour les adolescents, animé par des adultes formés à la pédagogie TeenSTAR

Pour les adolescents de 13 à 15 ans qui se posent des questions sur les sentiments, l'amour et la sexualité. Garçons et filles seront le plus souvent séparés pour permettre des échanges plus libres.

Le parcours TeenSTAR aborde les thèmes suivants :

- Connaissance de soi et confiance en soi
- Relation aux autres et différences filles/garçons
- Fonctionnement et finalité des corps sexués
- Esprit critique face à la pub et aux médias
- Recherche de ce qui est vraiment bon pour soi
- Amitié, sentiment amoureux, amour

Comment ? Des échanges, des débats en vérité, dans le respect de chacun.

Quand ? Année scolaire 2021-2022

aller à la découverte de soi-même, se préparer à un amour véritable

Dix ateliers, 1x par mois
Le samedi de 9h30 à 11h30 à Martigny
Maison de la Visitation
Rue de l'Hôtel de Ville 3
Coût CHF 100.-

Informations et inscriptions
Pour la rentrée 2021 (jusqu'au 25.09)
Céline Rossoz
078 841 40 98
teenstar.valais@gmail.com

teenstar

Calendrier des rencontres 21-22

9h30 - 11h30

- 9 octobre 2021
- 13 novembre 2021
- 11 décembre 2021
- 15 janvier 2022
- 12 février 2022
- 12 mars 2022
- 2 avril 2022

9h30-11h30/ 13h30-15h30

- 30 avril 2022
- 21 mai 2022

Rencontre pour les parents des jeunes inscrits
vendredi 17 septembre 2021 à 20h00
Notre Dame des Champs
Rue de l'Hôtel de Ville 5
Martigny

A TeenSTAR, l'émerveillement, la confiance et la bienveillance sont des valeurs essentielles !

FONDATION MAISON DE LA FAMILLE

Ensemble sur les chemins de l'été!

PAR MARIE-CLAUDE FOLLONIER

Barre horizontalement ou verticalement les mots de la liste. Tu trouveras un mot de huit lettres

| | | | | | | | |
|--|--|--|--|--|--|--|--|
| | | | | | | | |
|--|--|--|--|--|--|--|--|

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| C | S | P | E | H | C | R | A | M |
| O | E | C | H | E | M | I | N | E |
| Q | G | L | E | G | A | Y | O | V |
| U | N | B | E | I | O | F | R | E |
| I | A | A | E | T | E | I | P | S |
| L | H | G | N | O | T | A | B | P |
| L | C | A | R | T | E | S | I | R |
| E | E | G | U | F | E | R | N | I |
| C | R | E | A | T | I | O | N | T |

- | | | |
|----------|----------|--------|
| bagage | création | marche |
| bâton | échanges | piété |
| cartes | esprit | refuge |
| chemin | foi | voyage |
| coquille | | |



Dix différences se sont glissées entre ces deux dessins...

Question d'enfant

Dieu prend-il des vacances?

Dieu, contrairement à nous qui devons prendre des temps de repos, est disponible 24h sur 24 chaque jour de l'année. Il ne prend pas de vacances et demeure tout le temps là au fond de ton cœur pour t'écouter. A chaque instant, tu peux donc lui confier tes joies et tes peines, le remercier pour ce que tu vis de beau et lui demander de t'aider dans les situations difficiles.

PAR PASCAL ORTELLI

Humour

Un monsieur passait deux fois par semaine la frontière franco-suisse en vélomoteur. Interpellé par le douanier pendant près de vingt ans, notre gaillard avait toujours la même réponse: «Rien à déclarer!» Le douanier avait tout contrôlé: les sacoches, l'intérieur de la fourche, les pneus, la chambre à air, le dessous de la selle. En vain! Parvenu à un jour de la retraite, le douanier demanda au frontalier, en lui promettant de ne pas l'amender: «Allez, dites-moi, qu'est-ce que vous faisiez passer en douce?» «Des vélomoteurs!»

PAR CALIXTE DUBOSSON



Jubilé sacerdotal de notre curé et du chanoine Jean-Pierre Voutaz

Dimanche 24 juin 2001, fête de la saint Jean-Baptiste, Mgr Norbert Brunner ordonnait prêtres deux enfants de la paroisse de Sembrancher: les chanoines Joseph Voutaz et Jean-Pierre Voutaz. Notre magazine paroissial tient à souligner ce jubilé, 20 ans de sacerdoce pour ces bons pasteurs. Je leur ai demandé à tous les deux de répondre à trois questions identiques. Avec nos félicitations pour le passé et nos bons vœux et nos prières pour l'avenir...

PAR KAELIN RENÉ-MEINRAD

PHOTO: JEAN-PIERRE ET JOSEPH VOUTAZ

Quelle a été une de vos grandes joies pendant ces 20 premières années de sacerdoce ?

Jean-Pierre: A la maison du Saint-Bernard à Martigny, j'ai pu expérimenter quelque chose de l'ordre de la paternité et de la fraternité tant avec les confrères âgés ou malades, qui avaient besoin d'aide qu'avec les jeunes en formation. Prier ensemble, discuter, veiller, reconforter, soigner, rire, voir les amitiés grandir, faire des sorties et avancer ensemble vers le ciel, c'est beau.

Joseph: C'est de voir que l'Esprit de Jésus travaille puissamment les cœurs et parfois en dehors de tout ce que nous avons prévu et planifié. Je me souviens d'une maman enceinte à qui les médecins avaient annoncé que son enfant était malformé. Elle a senti dans son cœur l'appel à le garder, elle a été tous les jours mettre une bougie à l'église, alors qu'elle n'était pas du tout « pratiquante ». L'enfant est né en parfaite santé!

Une de vos grandes tristesses, souffrances pendant ces 20 années....

Jean-Pierre: Il y a bien une tristesse liée à la détresse humaine. C'est dur de voir la déchéance, la violence, le ras-le-bol ou la haine. J'ai découvert que le Seigneur m'invite à ne plus rester spectateur mais à proclamer sa victoire dans cette vie humaine et à le croire.

Il est Dieu et Il peut tout, alors je lui demande tout. A l'offertoire de la messe, beaucoup de personnes lui sont offertes, Lui seul peut tout.

Joseph: Honnêtement, si nous croyons que Jésus est vraiment présent dans l'Eucharistie, nous devrions tous nous précipiter à la messe... ce qui n'est pas le cas! Ça fait mal au cœur de voir que Jésus nous aime tant, et que nous sommes bien tièdes (même moi!). On cherche le bien-être, la zen attitude par toutes sortes de techniques et de spiritualités, alors qu'accueillir Jésus, c'est tellement plus simple, plus beau et plus réjouissant.

Votre vœu le plus cher pour les habitants, paroissiens de l'Entremont...

Jean-Pierre: Garder Jésus dans sa vie comme le trésor le plus précieux, le louer, l'aimer, lui offrir notre quotidien et le monde entier. Lui Jésus, nous conduit vers notre si bon Papa, dans le souffle de son Esprit. Lui nous apprend à aimer, c'est le sens de notre vie sur terre, apprendre à aimer en actes et en vérité là où nous sommes.

Joseph: Jean-Paul II a dit en 1984 lors de sa venue à Sion: « Que le Dieu de vos pères soit le Père de vos enfants. » Je souhaite que dans notre vallée, nous gardions la foi. Mais pas une foi passiste ou triste, une foi joyeuse et qui nous donne confiance et assurance pour l'avenir!

Les premières

PAR MICHEL ABBET | PHOTOS: CASIMIR GABIOUD, FERNAND MAY, SÉBASTIEN ALVAREZ

Orsières, du jeudi 13 mai (Ascension) au dimanche 16 mai

Les restrictions liées à la pandémie auront eu raison de la traditionnelle photo d'ensemble. Il a fallu en effet pas moins de 5 cérémonies pour permettre à l'ensemble des premiers communants d'Orsières de recevoir le sacrement de l'Eucharistie. Un tout grand merci à notre clergé, aux responsables de la formation et aux parents pour avoir uni leurs forces pour que, malgré toutes les difficultés, cette cérémonie garde son caractère festif, familial et social.



communions 2021

Sembrancher, le jeudi 3 juin (Fête-Dieu)



Liddes, le jeudi 13 mai (Ascension)



Une foi en mouvement

Souvent mal aimés, car méconnus, les Yéniches, Sinti et Manouches ont subi nombre de discriminations durant des siècles. En 2016, afin de vaincre les préjugés, le Conseil fédéral leur a promis d'être reconnus en tant que minorités nationales sous leurs appellations correctes et non plus en tant que « gens du voyage ». Mais la route reste longue pour cette population empreinte d'une piété hors du commun.

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTOS: VERA RÜTTIMANN, DR ET CIRIC

« Il est réellement présent avec nous tous les jours. C'est une lumière d'espoir qui nous fait avancer. » Vivre sans Dieu est impensable pour Patrick Birchler et la majorité des membres de sa communauté. Une constatation que partagent Christoph Albrecht et sa collègue Aude Morisod, tous deux engagés dans l'Aumônerie catholique suisse des gens du voyage. Qui fut créée en 2003 par la Conférence des évêques suisses en tant que « paroisse non territoriale », afin de s'adapter au mode de vie des voyageurs. L'aumônerie propose des formations bibliques pour adultes, des parcours catéchétiques – selon leur culture, qui fait naturellement des liens –, offre une



L'intégration dans la vie paroissiale reste très souvent associée aux liens d'amitié.



« Ces itinérants sont proches de la marche dont parle Jésus. Ils sont dans le mouvement, dans cette dynamique de l'inattendu. »

Vincent Roos, curé d'Ouchy

présence sur les aires de stationnement, organise les traditionnels pèlerinages annuels et s'occupe de maintenir un lien vivant avec les paroisses sédentaires. « L'expérience de coexistence et d'accueil dans de nombreuses paroisses de Suisse est très positive », affirme Christoph Albrecht. Il note néanmoins que cette intégration dans la vie paroissiale reste très souvent associée aux liens d'amitié noués avec le prêtre du lieu.

L'étincelle divine

Luc de Raemy, prêtre à Payerne, en témoigne. « J'ai noué une amitié avec une

famille yéniche lorsque j'étais jeune curé. C'était il y a vingt-cinq ans. Depuis, ils m'ont suivi dans chacune de mes affectations. Aujourd'hui, ils fréquentent la messe dominicale et m'appellent pour des sacrements ou des funérailles. » Mais ce n'est un secret pour personne, la relation entre la communauté yéniche de Suisse et l'Eglise demeure lestée d'un passif « douloureux et honteux », selon Christoph Albrecht. Jusque dans les années 1970, les autorités ont tenté d'éradiquer la culture nomade, en utilisant massivement la violence et les placements forcés. « Retirés systématiquement de leurs familles

Qui sont les « gens du voyage » ?

En Suisse, la population d'origine yéniche est estimée à 35'000 personnes, dont la plupart sont sédentaires. Depuis la fin du XIX^e siècle, les autorités, avec parfois la complicité de l'Eglise, ont tenté de réprimer leur mode de vie itinérant en les contraignant à se sédentariser. Ce n'est qu'en 1995 que la Suisse a reconnu les Yéniches, les Sinti et Manouches en tant que minorités nationales. Aujourd'hui, environ 5000 personnes ont conservé ce mode de vie itinérant. Cependant, le nomadisme joue un rôle identitaire essentiel pour ces communautés. La plupart de ceux qui se déplacent encore passent l'hiver sur une aire de séjour, leurs enfants vont à l'école du lieu et les familles sont enregistrées à la commune. Au retour de la belle saison, ils parcourent la Suisse pour rencontrer leurs clients. Les Yéniches, les Sinti et Manouches suisses exercent souvent des métiers traditionnels à titre indépendant. Toutefois, la fondation « Assurer l'avenir des gens du voyage suisses », souligne que la crise du coronavirus a affecté durement ces communautés : le manque de travail « ne leur permet plus de garantir suffisamment de revenus pour couvrir leurs frais courants ».

Lexique terminologique

Yéniches, Sinti, Roms, Tsiganes, Manouches, Kalé, Gitans, voyageurs, sont autant de termes pour définir les personnes qui se rattachent à la grande famille «tsigane».

Yéniche: ils constituent un groupe en soi parlant sa propre langue et vivent dans toute l'Europe, principalement en Allemagne, en Belgique, en Hollande, en Suisse, en Autriche et en France.

Sinti et Manouches: les Manouches (régions d'Europe francophones) et les Sinti (dans les régions germanophones et italo-phones) sont les descendants des Roms qui ont émigré en Europe centrale au XV^e siècle.

Kalé et Gitans: présents en Espagne, au Portugal, dans le Sud et le Sud-Ouest de la France.

Roms: les Roms sont originaires d'Inde, qu'ils quittent au X^e siècle environ, puis ils émigrent principalement vers l'Europe. La langue romani a des racines sanskrites.

Tsiganes: terme générique désignant l'ensemble de ces familles de peuples. Voyageurs: synonyme employé pour «gens du voyage».



« La confiance en Dieu est l'étincelle qui nous fait sentir que nous sommes accompagnés, quoi qu'il se passe. »

Patrick Birchler

(les enfants) étaient placés dans des institutions catholiques, des ordres [...] qui travaillaient étroitement avec l'œuvre d'entraide des Enfants de la grand-route», mentionne la fondation « Assurer l'avenir des gens du voyage suisses ». Malgré cela, Patrick Birchler porte un tout autre regard sur ces événements. « L'Eglise est faite d'êtres humains. Ils sont fautifs, mais pas Dieu. L'Eglise reste ce qu'elle est. Il y a des moments où elle nous plaira et d'autres moins. Par contre, la foi restera la même. La confiance en Dieu persistera. Elle est l'étincelle qui brûle tout au long de votre vie et qui nous fait sentir que nous sommes accompagnés, quoi qu'il se passe. »

En chemin avec le Christ

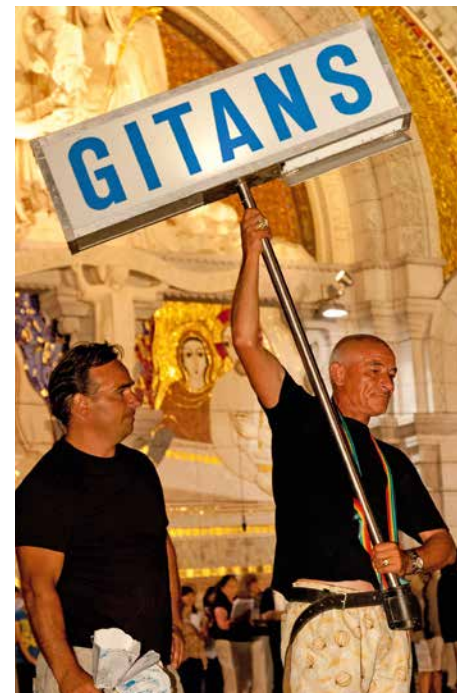
En effet, pour Ludovic Nobel, prêtre et enseignant à l'Université de Fribourg, l'Eglise reste toujours perçue positivement. Lui-même originaire de la communauté yéniche, il réaffirme la centralité de la pratique de foi dans leur quotidien, avec toutefois quelques différences. « La spontanéité occupe une place prépondérante. Lors d'une demande de baptême, il est toujours sous-entendu que cela doit se faire rapidement. » Les signes et rituels revêtent aussi une grande importance. Luc de Raemy présume que cela tient au fait que la communauté a conservé les traditions qui avaient cours pour tous les catholiques, mais qui se sont perdues avec la sécularisation.

Vincent Roos, ancien prêtre de Versoix et actuel curé d'Ouchy, dont les contacts avec les gens du voyage étaient réguliers, avance une autre supposition. « Ces signes sont des balises sur la route. Ils constituent une stabilité dans un quotidien toujours en mouvement. » Il poursuit le fil de sa pensée: « Les horizons qui sont les leurs changent à tout instant. Avancer signifie aussi changer ses horizons. Ces itinérants sont proches de la marche dont parle Jésus. Ils sont dans le mouvement, dans cette dynamique de l'inattendu. Et



Aude Morisod, de l'Aumônerie catholique suisse des gens du voyage.

qu'est-ce que la résurrection du Christ si ce n'est de l'inattendu! Les voyageurs sont perpétuellement sur la route, et qui mieux que le Christ nous parle du chemin? Il le personnifie même, en disant: "Je suis le chemin, la vérité et la vie." Je crois que nous avons bien des choses à apprendre d'eux. »



Avancer signifie aussi changer ses horizons.

« Nous faisons partie de l'Eglise »

Une des préoccupations de la communauté des voyageurs concerne l'offre d'aires de séjour et de passage. Comme en témoignent les enquêtes réalisées par la fondation « Assurer l'avenir des gens du voyage suisses », le nombre de places s'est massivement réduit. Cela surtout en Suisse romande, en Suisse orientale et en Suisse italienne. Et Patrick Birchler ne manque pas de le souligner: « Nous faisons partie intégrante de l'Eglise et souhaitons trouver des emplacements stables. Cela nous permettrait d'y vivre et aussi de nous rassembler au nom de notre foi et de notre Eglise. » Déjà soutenu dans cette démarche par Mgr Lovey, évêque accompagnateur des gens du voyage au sein de la CES, le voyageur réitère son appel à la population: « Si des gens nous lisent et possèdent un terrain à louer avec un accès à l'eau et à l'électricité, ils peuvent prendre contact avec l'aumônerie. Cela nous serait d'une aide précieuse. » Une manière d'une part, d'aller à la rencontre de cette communauté et d'autre part, de leur donner les moyens de pérenniser leur culture.

Une interview virale

Le dernier ouvrage de Shafique Keshavjee, *La Couronne et les virus - Et si Einstein avait raison?*¹ propose un autre éclairage sur la crise actuelle en convoquant les trésors de sagesse des grandes religions. A cette occasion, le pasteur et théologien, nous livre aussi son regard sur la pandémie, la grâce divine et la fin du (d'un) monde.



Shafique Keshavjee est né au Kenya.

1 Editions Saint-Augustin, 2021.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS : JEAN-CLAUDE GADMER

Ce que nos contemporains demandent « c'est une spiritualité universelle soft », selon vos propos. N'est-ce pas un peu ce que vous proposez avec ce livre ?

Une « spiritualité soft » met toutes les convictions sur un plan d'égalité. Tel n'est pas mon propos. Je cherche à rejoindre des personnes en recherche constatant qu'il existe des éléments de sagesse dans toutes les traditions. Mon intention n'est pas de faire un peu de taoïsme, un peu de Jésus et un peu d'hindouïsme. L'affirmation très claire qui traverse tout le livre, c'est la centralité du Christ !

Il est beaucoup question de virus (péché) et de couronnes (grâce) dans votre livre, mais vous dites détester les discours sur une « grâce à bon marché ».

Cette grâce, critiquée par le théologien Bonhoeffer, est celle d'un Dieu qui aime tout le monde, pardonne tout, accepte tout sans aucune exigence. Il n'y a là aucun appel à dire que la grâce nous met en route. Je crois profondément que le Christ nous accueille tels que nous sommes, et que cette grâce nous entraîne dans un processus radical de changement.

Vous revenez dans cet ouvrage sur les propos tenus dans *L'Islam conquérant*, ce qui vous a valu beaucoup de critiques virulentes...

Il y a eu des critiques très virulentes, surtout de réformés libéraux et de certains acteurs du dialogue interreligieux. Par

ailleurs, j'ai reçu beaucoup plus de soutien que ce que les médias laissent penser. Le sujet me tient à cœur. Je continue de penser qu'un des très grands défis à venir pour l'Occident, parmi d'autres, concerne l'islam politique et je persiste à croire que beaucoup de personnes ne le voient pas encore.

La pandémie nous a donné le souci des plus faibles. Vous évoquez la sélection surnaturelle comme étant la réussite des plus fragiles. C'est-à-dire ?

Dans une perspective darwinienne, les plus forts gagnent, donc aucune raison de sauver les plus faibles. Notre société est tiraillée entre cette logique et la tradition judéo-chrétienne qui dit tout autre chose. Il y a un renversement des valeurs dans la tradition biblique. Dans la Bible, Dieu choisit les plus faibles pour confondre les forts et il protège les plus faibles pour les rendre forts.

Quels sont selon vous, aujourd'hui, les virus qui détruisent l'Amour et la Vie ?

L'autocentrisme est un virus très dangereux. Nous peinons à nous décentrer pour aller vers plus grand que soi, ou vers autre que soi. Concernant l'Occident, le plus grave danger serait de perdre le trésor qu'est la foi chrétienne. L'héritage judéo-chrétien a fait vivre l'Occident et, bien vécu, il peut guérir nos sociétés. Cette intuition d'Einstein a inspiré ce livre.

La pandémie, signe de fin du (d'un) monde ?

Certains croyants entrevoient dans la pandémie les signes de fin du monde décrits dans l'Apocalypse. Une position que Shafique Keshavjee peine à partager complètement. « Il y a certes un processus similaire à ce qu'on trouve dans l'Apocalypse, mais il demeure toute la question de son interprétation. Nos sociétés ont vécu de nombreux bouleversements (guerres mondiales, crises), mais de là à dire qu'un nouveau monde a réellement commencé après eux... Des prises de conscience fortes ont lieu dans de multiples milieux. Cela dit, le mystère de la liberté humaine subsiste : dès que le monde ira mieux, retournerons-nous à nos travers ou entendrons-nous l'appel à respecter la sainteté de la vie ? Les crises sont toujours un appel à nous arrêter et à revenir à la Source de la vie. » Quant à l'Apocalypse, le « mystère de Dieu s'y exprime. A la fois dans son amour et la mise en lumière de nos dysfonctionnements. D'une certaine manière, Dieu se retire pour laisser à l'humanité le loisir d'aller jusqu'au bout de ses orientations déviantes. Cela afin de mieux révéler le vide qui appelle sa Présence ». Le théologien relève que ce processus de mise en lumière de nos péchés (virus) comporte toujours un horizon de libération et de révélation de la grâce de Dieu (la Couronne).



Biographie express

Les dates qui ont marqué Shafique Keshavjee.

1955: Naissance au Kenya dans une famille indienne ismaélienne.

1963: Arrivée en Suisse.

1974: Adhésion au Christ lors d'un voyage en Inde.

1983: Mariage avec Mireille, puis naissance de quatre garçons.

1991: Consécration comme pasteur à la cathédrale de Lausanne.

1993-2010: A côté de l'engagement pastoral (ministère œcuménique et interreligieux), enseignement dans divers milieux universitaires.

1998-2021: Travail d'écriture.

L'auteur, pasteur et théologien croit profondément « que le Christ nous accueille tels que nous sommes ».

EN FAMILLE

Une année avec saint Joseph

Il y a quelques mois, le Pape a ouvert une année consacrée à saint Joseph, patron des familles et des travailleurs. Méconnu, ce grand saint est un soutien particulier pour traverser les périodes troublées.

PAR BÉNÉDICTE DROUIN-JOLLÈS | PHOTO: DR

Le Pape veut «dépoussiérer» saint Joseph; sa décision de le remettre à l'honneur est le fruit d'une méditation mûrie pendant le premier confinement. Il nous la partage dans la lettre *Patris corde*. Beaucoup comme Mgr Alain de Raemy l'ont remarquée et saluée. «Comme toutes les lettres, elle pourra être lue et relue, ce ne sera pas du temps perdu, je n'ai jamais vu en si peu de pages un si grand condensé de sagesse chrétienne... Il est tout sauf compliqué, écrit aux jeunes l'évêque auxiliaire du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg.»

Le pape François présente Joseph, un peu comme un grand-père livre ses trésors à ses enfants et petits-enfants. «Chaque malade, chaque pauvre, chaque père de famille soucieux, chaque époux inquiet est un enfant dont Joseph se préoccupe...» Il est tellement discret qu'on peut l'oublier. «Il nous rappelle que tous ceux qui sont apparemment en "deuxième ligne" jouent un rôle inégalé dans l'histoire du salut.» Joseph, père adoptif du fils de Dieu est aussi l'époux et protecteur de la Vierge Marie. Dommage d'aller vers l'un ou l'autre sans le rencontrer.

A une époque où la paternité est parfois difficile à assumer sereinement, le Pape propose celle de cet homme qui reçoit sa force et sa tendresse de Dieu. Malgré les contrariétés, il avance confiant et obéissant et les surmonte avec un «courage créatif». A l'heure où les relations entre hommes et femmes sont parfois tourmen-



Jésus dans les bras de Joseph, dans une œuvre de Guido Reni.

tées, le Pape montre en exemple cet homme empreint de respect et de délicatesse, fidèle et présent malgré les difficultés. Tout comme Marie à l'annonciation, il croit à l'appel reçu de Dieu. Qu'il nous aide à avancer avec la même confiance au cœur de nos familles.

Bénédition de la nouvelle chapelle dédiée au Bienheureux Maurice Tornay

PAR MICHEL ABBET | PHOTO: PROJET GAME, MICHAËL DARBELLAY - MARTIGNY

ÉGLISE D'ORSIÈRES

SAMEDI 11 ET DIMANCHE 12 SEPTEMBRE 2021

- Avec la participation des fanfares Echo d'Orny et Edelweiss.
- A 10h, messe chantée animée par la chorale Saint-Nicolas et présidée par Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion, suivie d'une fête populaire avec repas.
- Samedi 12 septembre, journées portes ouvertes avec visites commentées.

*La paroisse
d'Orsières se réjouit
de vous accueillir!*



Dans votre paroisse...

En raison de la situation actuelle liée au COVID-19, merci de vous référer aux annonces dominicales aux églises ou sur le site internet pour connaître d'éventuelles modifications/suppressions.

| | Quoi | Quand | Où | Heure |
|---------------------------|-------------------------------|----------------|--------|-------|
| Bourg-Saint-Pierre | Messe de l' Assomption | Samedi 14 août | Eglise | 19h |

| | Quoi | Quand | Où | Heure |
|---------------|--|------------------|------------------------|-------|
| Liddes | Fête patronale de sainte Marie-Madeleine: messe | Jeudi 22 juillet | Oratoire Dranse | 19h |
| | Messe de l' Assomption | Dimanche 15 août | Chapelle Saint-Laurent | 10h |
| | Fête patronale Chandonne: messe + repas | Dimanche 29 août | Chapelle Chandonne | 11h |

| | Quoi | Quand | Où | Heure |
|-----------------|---|---------------------------------|------------------------------------|------------|
| Orsières | Chapelet des malades | Vendredis 30 juillet et 27 août | Eglise | 19h45 |
| | Sainte Anne et saint Joachim: Fête patronale de la Rosière Messe suivie d'un moment de convivialité | Lundi 26 juillet | Chapelle la Rosière | 19h |
| | Récital de piano: Haydn, Beethoven, Liszt | Jeudi 12 août | Chapelle Champex | 20h |
| | Messe de l' Assomption (sous réserve) – Orsières – Ferret Pas de messe à La Fouly | Dimanche 15 août | Eglise Orsières Chapelle Ferret | 10h 11h |
| | Fête patronale saint Théodule: messe | Lundi 16 août | Chapelle Commeire | 19h |
| | Martyre de saint Jean-Baptiste: fête patronale de Praz-de-Fort: messe | Samedi 28 août | Chapelle Praz-de-Fort | 18h30 |

| | Quoi | Quand | Où | Heure |
|--------------------|-------------------------------|------------------|--------|-------|
| Sembrancher | Messe de l' Assomption | Dimanche 15 août | Eglise | 9h30 |

LIVRE DE VIE

Liddes

Baptême

22.05.2021 : *Jimmy Marmy*, fils de Jérôme et Justine Michellod, né le 04.11.2020

Sembrancher

Baptême

24.04.2021 : *Maxime Vogel*, fils de Romain et Jessica Max, né le 21.10.2020

Décès

26.04.2021 : *Bernadette Darbellay* née Emonet, 1932

Orsières

Baptême

02.05.2021 : *Cloé Darbellay*, fille de Joël et Aline Dormia, née le 28.04.2020

Décès

26.04.2021 : *Yvonne Volluz* née Hubert, 1939

03.05.2021 : *Alphonse Darbellay*, 1938

21.05.2021 : *Clémence Fellay* née Biselx, 1951

28.05.2021 : *Yvette Rossier* née Rossier, 1935

Prière amérindienne



PHOTO: DR

*Grand Esprit,
dont j'entends la voix dans les vents
et dont le souffle donne vie
à toutes choses, écoute-moi.
Laisse-moi marcher dans la beauté,
et fais que mes yeux aperçoivent toujours
les rouges et pourpres couchers de soleil.
Fais que mes mains respectent les choses
que tu as créées.
Fais-moi sage,
de sorte que je puisse comprendre
ce que tu as enseigné à mon peuple
et les leçons que tu as cachées
dans chaque feuille et chaque rocher.
Je te demande force et sagesse,
non pour être supérieur à mes frères,
mais afin d'être capable de combattre
mon plus grand ennemi, moi-même.
Fais que je sois toujours prêt
à me présenter devant toi
avec des mains propres et regard droit.
Ainsi, lorsque ma vie s'éteindra
mon esprit pourra venir à toi sans honte.*

ADRESSES

Prêtres

La cure, place de l'église 2, 1937 Orsières
Tél. 027 783 11 44

Joseph Voutaz

Tél. 079 302 35 11

E-mail:

jvoutaz@gsbernard.ch



René-Meinrad Kaelin

Tél. 079 375 34 23

E-mail:

rmk@gsbernard.ch



Gildas Tchibozo

Tél. 077 523 39 89

E-mail:

gildas@gsbernard.net



Bernard Gabioud

Tél. 078 852 44 58

E-mail: bernardgabioud@

gsbernard.net



Animateur pastoral

Casimir Gabioud

Route des Gores 23

1937 Orsières

Tél. 079 444 24 01

E-mail: casimir.gabioud@

paroisses-entremont.ch



www.paroisses-entremont.ch

Secrétariat:

emilie.copt@paroisses-entremont.ch

PENSÉE DU MOIS

« Si nous avons une grande intelligence, c'est pour aller puiser la nourriture de l'âme dans les eaux les plus profondes. »

Auteur inconnu